

Michel Lessard
Des mots pour l'avenir

Josiane Ouellet

Numéro 131, hiver 2011–2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65732ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ouellet, J. (2011). Michel Lessard : des mots pour l'avenir. *Continuité*, (131), 10–12.

Pour son 30^e anniversaire, Continuité propose une série d'entrevues avec des acteurs marquants du milieu du patrimoine. Quatre questions-clés et autant de réponses éclairées.



MICHEL LESSARD

DES MOTS POUR L'AVENIR

Propos recueillis par
Josiane Ouellet

Récipiendaire d'un Prix du Québec en 1996 (le prix Gérard-Morisset), l'historien Michel Lessard œuvre dans le domaine patrimonial depuis le milieu des années 1960. C'est son travail d'étudiant sur divers sites archéologiques à travers le Canada qui l'a amené à prendre conscience de l'incroyable potentiel de recherche que représentait la culture matérielle québécoise. Dans le tourbillon de la Révolution tranquille, les gens d'ici désiraient en apprendre davantage sur ce sujet encore peu étudié, qui deviendra pour lui une véritable passion. Au cours de sa carrière, Michel Lessard s'est surtout illustré en tant que communicateur, que ce soit comme enseignant (notamment à l'UQAM), comme auteur de nombreux articles et best-sellers (*Encyclopédie des antiquités du Québec* [1971] puis *La nouvelle encyclopédie des antiquités du Québec* [2007], *Encyclopédie de la maison québécoise* [1972], etc.), ou comme concepteur, scénariste, voire coréalisateur d'une cinquantaine de films documentaires (signés Dansereau, Brault, Labrecque et Lefebvre, entre autres) ainsi que de séries radiophoniques et télévisées

Que ce soit comme enseignant, auteur ou scénariste, Michel Lessard a toujours cherché à sensibiliser les Québécois à leur héritage.

Photo : Josiane Ouellet



(telle *Un pays, un goût, une manière*).

Il se dit particulièrement fier d'avoir réussi à « vulgariser des notions très importantes qui préparaient les Québécois à apprécier leur identité, leur culture », de les avoir « sensibilisés à leur héritage et au sens de ce legs ». « Notre culture matérielle nous dit que nous sommes une société très originale », observe-t-il. Pour l'avenir, l'historien rêve d'ailleurs d'écrire un livre populaire qu'il intitulerait *Québec, le pays*. « Je

voudrais synthétiser ce que nous sommes comme peuple, nos belles contributions au monde », confie-t-il. Avec, toujours, ce regard critique, voire polémique qu'il pose sur le milieu patrimonial...

Continuité : Quels sont les développements qui ont le plus marqué le milieu du patrimoine au cours des 30 dernières années ?

Michel Lessard : En 1970, on ne savait à peu près rien sur le

patrimoine. Quarante ans plus tard, nos progrès sont immenses sur le plan de la recherche, des connaissances, des approches méthodologiques, des questionnements, des solutions, etc. Des cours sur le patrimoine sont offerts à l'université. On a formé des professionnels de qualité, capables d'aborder les projets de manière scientifique et de tenir des discours d'une grande richesse, et donc de conscientiser leurs concitoyens.

Ensuite, j'aime beaucoup le développement de notre

muséologie. On s'est dotés d'un Musée national des beaux-arts, qui a réalisé des expositions remarquables sur Gagnon, Fortin, Suzor-Coté, le mobilier victorien et mille autres choses. Je pense aussi au Musée de la civilisation, aux musées régionaux (Rivière-du-Loup, Gaspé, Joliette, etc.), aux musées de Montréal (McCord, le Musée des beaux-arts qui a été agrandi, etc.). On a développé les collections, poursuivi les acquisitions. On est sur un bel élan, mais il faut continuer à investir et à former les gens.

Une des grandes erreurs est le démantèlement de la Direction générale du patrimoine au ministère de la Culture. Il y avait là une équipe formidable, qui a joué un rôle déterminant en archéologie, en ethnologie, en inventaire architectural, dans une foule de champs. Puis, tout ce beau monde a pris sa retraite et on a régionalisé les services. Les fonctionnaires sont souvent responsables des bibliothèques, des archives, de l'archéologie, de l'ethnologie, des paysages, etc. Ils ont trop de tâches à accomplir.

Dans le dernier projet de loi sur le patrimoine culturel, on refile la conservation des archives, du patrimoine vivant, du patrimoine architectural et des paysages aux municipalités alors qu'elles n'ont aucune expertise pour faire ce genre de travail. Comme si le gouvernement niait que nous avons un patrimoine d'intérêt national.

Il devrait y avoir un groupe fort, qui soit capable de mettre la mayonnaise qu'il faut pour affirmer ce patrimoine, le protéger, le documenter, etc. Je trouve aussi que les universitaires ne diffusent pas assez les résultats de leurs recherches, qu'ils ne s'impliquent pas suffisamment dans la société.

Quels sont les grands enjeux d'avenir dans le milieu du patrimoine ?

Je suis très préoccupé par les paysages. Qu'ils soient ruraux, urbains ou naturels, les paysages nous définissent. On doit les conserver de même que l'intégrité des ensembles. Un des drames que nous vivons au Québec réside dans le fait que, partout, on observe une « chéatisation » des berges. On a été très laxistes dans ce domaine. Il faudrait qu'on prévoie des accès au fleuve, cette réalité physique tellement extraordinaire !

Sur le plan du patrimoine architectural, il y a toute la question du patrimoine religieux. J'ai beaucoup de peine à voir démolir une église. Pas parce que je suis croyant ; je ne crois pas en Dieu. Mais parce que les églises expliquent la trame urbaine et que certaines sont des œuvres d'art remarquables de différentes époques. Je voudrais qu'on les recycle le plus possible ; qu'elles restent en place et qu'on les transforme de façon heureuse. Pour ce qui est des églises de campagne, il faudrait qu'on les mette sur le compte de taxes municipales. Bien sûr, le bâtiment devrait alors servir à des fins culturelles et culturelles, comme lieu de réunion, etc.

Quelles sont les solutions à privilégier pour la protection du patrimoine ?

Je crois beaucoup à la sensibilisation, à l'éducation populaire. Malheureusement, tout ce qui est lié à l'identité québécoise est chassé des moyens de communication de masse, qu'il s'agisse des journaux, de la télévision ou de la radio. Personne ne nous parle de la beauté de ce pays, de son sens, de son patrimoine. Il faut aussi favoriser la recherche dans le domaine de l'architecture do-



mestique ; elle s'y fait trop rare et ceux qui s'y intéressent travaillent en circuit fermé. Les universitaires participent à des colloques internationaux, mais ils ne rendent pas le résultat de leurs travaux sous forme digérée, ils ne vulgarisent pas. Il faudrait qu'ils le fassent.

La Maison Louis-Bertrand de L'Isle-Verte fait l'objet d'une grande opération de mise en valeur. L'UQAR et le Cégep de Rimouski y ont tenu leur première Université d'été en patrimoine en août dernier.

Photo : Denis Boisvert

Croyez-vous que le patrimoine est suffisamment valorisé dans notre société ? Sinon, comment changer cette situation ?

On a un problème énorme de relation au passé au Québec. On ne peut pas continuer d'exister si on ne se rapporte pas à notre héritage français, si on ne protège pas notre langue et notre culture, si on ne se nomme pas et si on ne se signe pas. La mémoire n'est plus dans les écoles, au cégep

Michel Lessard a participé à l'essor de la muséologie en travaillant à l'implantation du Musée des religions du monde de Nicolet.





Michel Lessard croit qu'il est primordial de prévoir des accès au fleuve, ce paysage extraordinaire. Il est aussi d'avis que les slow cities ou « villes lentes » constituent une voie d'avenir prometteuse et que Québec est engagée dans cette tendance en faisant la part belle aux espaces verts et au vélo, notamment.

Photo : Josiane Ouellet

et dans les départements d'histoire des universités à cause de ce désintéressement collectif. Nous n'avons pas de radio, de télévision ou de journal national qui nous présenterait l'ensemble du Québec tous les jours. Aucune institution de communication qui resserrerait les liens entre tous les pays du Québec et ferait qu'on serait au fait de notre société dans tous les domaines. Nous sommes fragmentés.

L'enseignement de l'histoire et du patrimoine est fondamental. Nous devons révéler aux gens l'histoire de leur village, de leur ville, du Québec, souligner les traits originaux, stimuler la fierté. Nos grandes institutions muséales ont aussi un rôle à jouer dans l'affirmation de notre pays, de notre identité. Quand les touristes

viennent nous visiter, ce n'est pas pour voir le Louvre. C'est plaisant de présenter des expositions provenant de l'extérieur, mais c'est aussi important de montrer ce que nous sommes, notre dynamisme. Et de le valoriser. On a tous les outils pour le faire maintenant. D'ailleurs, le magazine *Continuité* joue un rôle extraordinaire en matière de sensibilisation.

Josiane Ouellet est rédactrice en chef du magazine *Continuité*.

Atelier
L'ÉTABLI
Ébénisterie

L'ÉBÉNISTERIE AU SERVICE DU PATRIMOINE

Nous possédons les outils, le savoir-faire, le professionnalisme et ce qu'il faut de passion pour créer ou reproduire toutes vos boiseries ornementales, intérieures ou extérieures.

Prix de l'artisan Opération patrimoine architectural de Montréal 2006

T.514.270.0115 | 2050, rue Dandurand, local 409
Montréal (QC) H2G 1Y9

www.atelier-letabli.ca

Les beaux détours
CIRCUITS CULTURELS

2012 : une autre grande saison!

Conférences et voyages entre autres :
New York pour l'opéra
Ottawa pour Van Gogh...

Penser art et musique, histoire, nature et patrimoine et prendre plaisir à partager des repas « fine cuisine »!

514-352-3621
www.lesbeauxdetours.com

En collaboration avec
Club Voyages Rosemont

RURALYS

Centre d'expertise et d'animation en patrimoine rural

- Paysages
- Patrimoine bâti
- Patrimoine archéologique
- Patrimoine génétique végétal
- Savoir-faire traditionnels

Ruralys, acteur d'un patrimoine dynamique!

1650, rue de la Ferme, La Pocatière (Québec) G0R 1Z0
info@ruralys.org www.ruralys.org Tél. : 418-856-6251 Téléc.: 418-856-4399